—— Chorale l'« Alouette », de Roubaix. — La Commission prie ses membres actifs de vouloir bien se trouver au local de la société le samedi 27 juillet, à huit heures et demie très précises pour la répétition générale des chœurs à exécuter au festival d'Ostende, qui aura lieu le dimanche 4 août. A cet effet, les membres honoraires qui désireraient accompagner la société, sont priés de vouloir bien se faire inscrire le plus vite possible, rue de l'Alouette, 43. — Très urgent.

CROIX

UN JUBILE SACERDOTAL A SAINT-MARTIN. — A l'occasion du 25e anniversaire de son ordination sacerdotale, M. l'abbé Descottignies, curé de Villers-en-Cauchie, a célébré, mercredi, à l'église Saint-Martin, sa paroisse natale, une messe solennelle à laquelle assistaient un nombreux clergé, ses parents et ses amis. Parmi les ecclésiastiques présents à cette cérémonie, on remarquait M. le chanoine Evrard, doyen de Notre-Dame à Roubaix; M. l'abbé Dedeleq, curé de Saint-Pierre, à Croix, et la plupart des prêtres originaires de la paroisse. Le jubilaire était assisté à l'autel par M. Leleux, curé de Dorignies et M. Bayart, missionnaire diocésain.

A une heure, un banquet a eu lieu au Cercle Saint-Martin. M. l'abbé Descottignies était entouré des membres du clergé, de sa famille et des prêtres originaires de Croix.

WASQUEHAL

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez M. Louis Phuquet, M. Demeyer Théophile, 38 ans, briquetier, demeurant à Harlebeke (Belgique), a été blessé à la paume de la main droite en chutine des briques.

— Chez M. Louis Pollet, M. Lefebvre Albert, menuisier, demeurant rue de Flandre, à Roubaix, s'est entaillé la partie supérieure de la paupière droite en tombant.

— Un cocher, Alfred Deltomacker, employé chez M. Louis Pollet, rue du Blanc-Seau, a reçu un coup de pied de cheval en entrant dans l'écurie. Il devra subir un repos forcé de huit jours.

LANNOY

NOUS AVONS DONNE le texte d'une affiche apposée sur les murs de la ville et dans laquelle un groupe de Lannoyens engagent le citoyen Nys, mis en minorité dans sa commune aux élections de dimanche dernier, à donner sa démission de conseiller municipal de Lannoy. En réponse à cette affiche, le citoyen Jules Nys en a fait placarder une autre dans laquelle il dit être prêt à donner sa démission si une fraction du Conseil municipal suit son exemple.

LYS

LES EXERCICES PREPARATOIRES A LA FETE DE L'ADORATION sont suivis par de nombreux fidèles. C'est le R.P. Amé, franciscain de la maison de Lille, qui donne les instructions.

Demain samedi, à quatre heures trois quarts du matin, célébration de la messe. Le soir, à huit heures, exposition du Saint-Sacrement et commencement de l'Adoration nocturne. Tous les fidèles sont invités à rester en prière jusqu'à dix heures. A ce moment, les portes de l'église seront fermées et les hommes seuls pourront pendant toute la nuit, se succéder devant le Saint-Sacrement aux heures indiquées pour chacun d'eux.

CESSATION DE COMMERCE
LIQUIDATION GÉNÉRALE
BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
Mme BIZARD-LEMERRE, 13, GRANDE-RUE, ROUBAIX
OCCASIONS UTILES POUR CADEAUX 8512

Vendeurs, NE VENDEZ
Acheteurs, N'ACHETEZ
Consommateurs, NE BUVEZ
que l'**Anisette Première**, la meilleure, la plus fine, la plus tonique, la plus digestive des liqueurs.
Prix du détail : 4 fr. 25 le litre, verre compris.
Pour le gros, s'adresser à M. Bernard Vannieuvenhuysse, 12, rue du Collège, à Roubaix. 8004

VOULEZ-VOUS quelques bons conseils pratiques et économiques pour ce qui concerne votre cuisine, votre toilette, vos appartements, etc., etc. Achetez les volumes de Tante Rosalie, prix, 1 fr. 50, en vente à la librairie du *Journal de Roubaix*. 8546

AVIS AUX BRASSEURS. — La librairie du *Journal de Roubaix* met en vente des feuilles de mise de feu. Texte nouveau. 5293

LES TROUBLES ÉLECTORAUX
DE ROUBAIX
L'affaire de la rue Molière

L'état de la victime des collectivistes, Alfred Bourgois, s'est légèrement amélioré. Cependant, il souffre encore beaucoup de la tête, et des complications graves sont toujours à craindre. M. le docteur Dispa n'a pas encore pu se prononcer définitivement sur son cas.

LES MANIFESTATIONS DE LUNDI
L'enquête de la police. — Le citoyen Meurant poursuivi

Chacun des différents commissaires de police de Roubaix fait en ce moment, une enquête sur les émeutes qui se sont déroulées dans leurs arrondissements respectifs.

Au sujet des manifestations qui ont eu lieu place de la Gare, au cours desquelles de nombreuses glaces ont été brisées dans des cafés, M. Laché, commissaire du 1er arrondissement a interrogé jeudi dans la journée de nombreux individus.

Voici les noms de plusieurs collectivistes qui seront poursuivis pour tapage nocturne et complicité de bris de clôture place de la Gare : Aristide Meurant, employé à la coopérative socialiste *La Paix*, 51 ans, rue du Fontenoy, cour Moreau, 34; Henri Staelens, jardinier, 31 ans, rue Fabert, cour Déplechin, 1; Jérôme Cnudde, journalier, 27 ans, rue de Bouvines; André-Joseph Desobry, maçon 23 ans, rue des Longues-Haies, 57; Florimond Delcroix, mécanicien, 26 ans, rue des Sept-Ponts, fort Masure, 18.

LES SCANDALES DE LA MAIRIE DE CROIX
L'enquête administrative

L'enquête commencée mercredi par M. l'inspecteur des finances, délégué à cet effet, après un classement préparatoire opéré les jours précédents par le contrôleur de la Trésorerie générale, a continué jeudi. La vérification terminée, les délégués se sont livrés à un contrôle extérieur avant d'entendre M. Jules Guyot, ex-secrétaire de la mairie qui était absent. M. Guyot a été convoqué pour ce matin à 9 heures.

Certains journaux, comme obéissant à un mot d'ordre, croient pouvoir annoncer que mercredi soir l'inspecteur des finances n'avait encore relevé aucune irrégularité. C'est aller un peu vite en besogne. Nous répétons que plusieurs mandats et mémoires ont été réservés pour être soumis à un contrôle spécial. Au reste, rien d'étonnant que les écritures du receveur municipal soient régulières, puisqu'elles sont apostillées très fréquemment par un délégué de la Trésorerie générale.

Il ne peut être question ici du receveur municipal, étranger à la rédaction des mémoires et des mandats et chargé simplement de payer sur présentation de ces pièces. Si l'on se reporte aux premiers témoignages de M. Guyot, on verra que le contrôle doit se faire ailleurs qu'à la recette et à l'aide des indications de l'ex-secrétaire lui-même. Nous n'en dirons pas davantage aujourd'hui pour ne point devancer ni entraver l'enquête.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS
ÉCLAIRAGE, OBJETS D'ART
Les magasins et ateliers de **MOREL-GOYEZ**, 29 et 27, *rue Royale, à Lille, sont transférés et réunis 39, rue Esquermoise*, ancienne maison HENRI DELESALLE. 7822

TOURCOING

POUR LA « VRAIE RÉPUBLIQUE »

L'*Avenir* de ce matin adjure ses amis de voter dimanche prochain pour la *Vraie République*. Il y en a donc une fausse ? Ah ! nous savons bien quelle conception vous avez de la République. Pour vous c'est le gouvernement qui hors et avant tout se montrera le plus irréligieux, c'est le gouvernement qui monopolisera l'enseignement au profit de l'Etat, c'est le gouvernement qui réservera toutes les faveurs, toutes les fonctions à vos seuls amis, c'est le gouvernement enfin qui ne craindra pas de s'allier aux pires ennemis de l'ordre social pour se maintenir au pouvoir. Voilà votre République.

Eh bien ! nous, nous avons la prétention de lui opposer une autre République, celle-ci ouverte à toutes les bonnes volontés, une République qui trouvera sa force même dans la pratique la plus large de toutes les libertés, une République qui se refusera à opprimer les uns pour favoriser les autres.

Et cette République, c'est la vraie, parce que seule elle s'inspire des principes d'un gouvernement réellement libertaire et démocratique. Trop longtemps on s'est payé de mots. L'« hydre cléricale et réactionnaire » que vous sortez de nouveau sont de vieilles balivernes, bonnes tout au plus à effrayer les niais.

C'est un régime de liberté vraie, d'égalité pour tous, que veulent les Français.

Voilà ce qu'affirmeront dimanche prochain tous les électeurs des cantons nord-est et sud de Tourcoing.

Ils manifesteront d'une façon plus éclatante encore que le 21 juillet leur intention formelle d'en finir avec le jacobinisme de la solidarité républicaine.

Les candidats qu'on leur présente, M. Léon Monnier, dans le canton nord-est, M. Cyrille Desurmont dans le canton-nord, leur offrent toutes garanties : ce sont des républicains sincères, adversaires résolus de la réaction comme de la révolution, des hommes d'ordre et de liberté. En portant leurs suffrages sur les noms de MM. Léon Monnier et Cyrille Desurmont, les électeurs voteront pour la *Vraie République*.

PAS D'ABSTENTIONS !

C'est un impérieux devoir de voter. Il n'est pas de considérations, en dehors des cas de force majeure, qui puissent excuser l'abstention. Le citoyen, véritablement digne de ce nom, doit savoir faire abnégation de préférences personnelles, et sacrifier un plaisir, quand les intérêts majeurs du pays sont en jeu.

Donc pas d'abstentions dimanche prochain.

GARE AUX CONFUSIONS

Rappelons à nos amis qui font partie du canton nord-est, qui votent par conséquent dans les bureaux suivants : Ecole rue du Calvaire, bureau de Bienfaisance, Institut Colbert, écoles de filles à la Croix-Rouge, Palais de Justice et Neuville, qu'ils auront à déposer un bulletin au nom de M. Léon MONNIER.

Et à ceux faisant partie du canton-sud, c'est-à-dire votant aux bureaux : Hôtel-de-Ville, Académie de musique, école Sévigné, Bourse, école de garçons Croix-Rouge, au Blanc-Seau, à Bondues, Marcq et Mouvaux, qu'ils auront à déposer un bulletin au nom de M. Cyrille DESURMONT.

Les électeurs qui auraient perdu leur carte peuvent néanmoins voter en se faisant accompagner de deux témoins.

LE DOYEN DES GREFFIERS DU NORD. — Un décret impérial du 25 juillet 1856 nommait greffier de justice de paix, M. Charles-Joseph Farvacque. Ces fonctions, notre concitoyen les remplit encore actuellement avec le même zèle, le même soin scrupuleux. Il avait été, auparavant, cinq ans clerc d'huissier : c'est donc un jubilé de cinquantenaire qu'il faudrait fêter en l'honneur de M. Charles Farvacque. Né à Tourcoing, le 26 décembre 1826, M. Charles Farvacque est donc entré dans sa 75e année. Son Farvacque est donc entré dans sa 75e année. Son père avait fait les guerres de la Révolution et du Premier Empire : il comptait à son actif 25 campagnes et trois blessures ; il avait été porté à l'ordre du jour après la bataille d'Austerlitz, pour avoir participé à la prise d'un drapeau et de canons sur les Autrichiens, et avait reçu, devant Arras, le 5 octobre 1804, la croix des braves des mains de Napoléon Ier.

M. Charles Farvacque fut de 1851 à 1856, principal clerc chez M. Xavier Ruffelet, huissier et c'est M. Ruffelet qui le proposa pour le poste de greffier de justice de paix que le digne jubilaire occupe toujours avec la même verdeur, avec la même ponctualité.

M. Charles Farvacque est donc le doyen des greffiers du département du Nord et le doyen des officiers ministériels et fonctionnaires de Tourcoing. En 1897 M. Darlan, alors ministre de la Justice, l'avait proposé pour les palmes académiques. Malheureusement cette distinction que justifient pourtant de si longs et dévoués services se fait toujours attendre. A défaut de cette récompense officielle, M. Charles Farvacque jouit de l'estime de tous ses concitoyens et nous sommes certains d'être l'interprète de ses nombreux amis en lui offrant en ce cinquantième anniversaire, nos plus sympathiques félicitations.

A L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE LILLE. — M. Pierre Pollet, fils de madame Alphonse Pollet, a subi avec succès les examens de l'Ecole supérieure de commerce de Lille.

REUNION DE COMMISSION. — La commission de la voirie se réunira le vendredi 26 courant à trois heures du soir, à la mairie. Ordre du jour : cessions de terrains; modifications au service de l'ébouage, (taxe facultative de balayage).

SUITES MORTELLES D'UNE RIXE. — Sous ce titre nous avons relaté dans notre édition de jeudi, les circonstances d'une rixe qui a éclaté dans le quartier de la Croix-Rouge, à la suite de laquelle un vieillard a trouvé la mort. L'enquête de police a amené l'arrestation d'un jardinier, Joseph Vandredeuil, 52 ans, demeurant rue Rouget-de-l'Isle. Celui-ci a été conduit à Lille jeudi matin. Quant aux autres personnes qui ont pris part à la bagarre, ils se sont vu dresser procès-verbal pour coups et blessures réciproques. Ce sont les nommés : Paul Vandredeuil fils, âgé de 20 ans, rue Rouget-de-l'Isle, 100; Camille Deglaes, 43 ans, jardinier, même rue, 79; Louis Maton, 19 ans, maréchal-ferrant, rue de Cronstadt; Léopold Depraeter, 23 ans, rue de Creil, 2. Le corps de Charles Deglaes, la victime, a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

En ce qui concerne Joseph Vandredeuil, nous devons, dans l'intérêt de la vérité, dire que l'inculpé nie avoir porté le coup de pied qui a déterminé la mort de Charles Deglaes. D'après ses déclarations, il aurait été lui-même l'objet d'une agression en rentrant dans son domicile ; tandis qu'il plaçait la clef dans la serrure, il aurait reçu un coup de poing qui l'a terrassé et il se serait débattu. D'ailleurs, d'après nos renseignements, Joseph Vandredeuil, est d'humeur fort paisible : il est sobre et très estimé de son patron et de ses camarades de travail.

UN ACCIDENT DE VOITURE, RUE SOUFFLOT. — Un ouvrier a été victime d'un accident de voiture assez grave. Un jeune ouvrier emballeur de la maison de MM. Lemaire frères, camionneurs, à Roubaix, le nommé Georges Delgrange, âgé de 19 ans, demeurant à Roubaix, rue de la Bourgogne, accompagnait le domestique conduisant la calandre. Rue Soufflot, en voulant reprendre sa place sur le siège de la voiture, qui s'était mise en marche, il glissa et tomba. Dans sa chute l'ouvrier a eu les jambes frôlées par les roues. Delgrange a reçu les soins de M. le docteur Delattre, lequel a conclu à des contusions sur différents endroits des jambes. Un repos de vingt jours sera nécessaire à la guérison de l'ouvrier.

LES CONTRAVENTIONS. — Dans la journée d'hier la police a dressé les contraventions ci-après : contre E. V..., 29 ans, domestique, pour avoir circulé avec de la viande non recouverte ; M. G..., 37 ans, pour violences légères ; L. B..., 41 ans, rattacheur ; P. P..., 24 ans, garçon boucher ; A. V..., 37 ans ; M. V..., femme N..., 38 ans, pour violences légères ; C. D..., 25 ans, rue des Carliers ; E. L..., 51 ans, trieur, pour ivresse ; H. Q..., 23 ans, rattacheur ; V. P..., 52 ans, tisserand ; H. P..., 21 ans, dévideuse, pour violences réciproques.

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Jeudi matin il est arrivé aux halles : marée, 350 k.; pommes de terre, 550 k.; pois verts, 25 k.; haricots, 45 k.; cerises, 115 k.; grinques, 450 k.; groseilles, 25 k.; blettes, 40 k.; poires, 25 k.; carottes, 70 bottes ; poireaux, 75 bottes ; choux, 70.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — En dressant une pièce de fer, un jeune ouvrier, Eugène Seynaeve, âgé de 15 ans, rue de Belfort, travaillant pour le compte de MM. Grau et Ducoulombier, serruriers, a eu le pouce droit pris entre la meule et la courroie. L'incapacité de travail sera de vingt jours.

— Un ouvrier de l'usine à gaz, Alfred Carette, âgé de 30 ans, charbonnier, domicilié à Wattrelos, s'est écrasé le médius droit. Quinze jours de repos ont été prescrits à l'ouvrier.

— Chez M. Duvillier-Wattine, un fileur, Léopold Degels, 42 ans, domicilié à Wattrelos, a été piqué au pied droit par les broches de son métier sur lequel il était monté. Un repos d'une huitaine de jours a été prescrit au blessé.

MOUVAUX

A LA CAISSE D'EPARGNE. — Dimanche prochain 28 juillet, à l'occasion de la foire de Tourcoing, il n'y aura pas séance de la Caisse d'épargne.

HALLUIN

DANS LA DOUANE. — Le préposé Caujolle, de la brigade d'Halluin (nauche), est envoyé en la même qualité à la brigade de Tourcoing (ville).

RONCQ

L'ETAT DU JEUNE BOUTRY, la victime de l'accident que nous avons relaté, est loin de s'améliorer ; le blessé est toujours dans un état comateux et à chaque instant, on redoute le dénouement fatal. La douleur des parents est impossible à décrire.

Vélodrome Roubaisien

LA COURSE DE 24 HEURES

La liste des engagements pour la grande course de 24 heures, des 28 et 29 juillet, a été close jeudi soir. Elle comprend plus de vingt noms parmi lesquels : Itsweire, de Herzeode ; Vendredi, le coureur nègre ; Chevogeon, de Paris ; Dubois, de Paris ; Baert, de Croix ; Lefieux, de Paris ; Foureaux, le vainqueur des 24 heures d'Anvers ; De Roeck, le lion de Stekene ; C. Garin, de Roubaix ; Leleu, de Bruxelles ; Sales, de Bruxelles ; Drioult, de Bruxelles ; Oscar Lepontre, le vaillant stayer lillois ; A. Seys, de Beythem ; Jeack, le champion suisse ; Fourcade, de Paris ; Berghmans, de Braine ; Vanderstuyf, de Ypres ; Raynal, de Paris, vainqueur des 24 heures ; Kerff, gagnant des 24 heures de Verviers. Enfin un engagement qu'on peut appeler sensationnel et qui va causer une agréable surprise aux sportsmen roubaisiens, c'est celui qui est parvenu à la dernière heure : il s'agit de Maurice Garin, lui-même, le valeureux stayer roubaisien qui compte encore tant d'admirateurs dans notre région. Maurice Garin qui n'a figuré dans aucune course cette année s'est préparé spécialement et en silence pour la course des 24 heures de Roubaix et il croit avoir retrouvé sa forme d'antan. Ceux qui connaissent l'énergie et le courage de Garin ne douteront pas qu'il n'ait à cœur de s'assurer la victoire et de prouver aux Roubaisiens qu'il est toujours le vaillant coureur d'autrefois. Voilà qui va porter au paroxysme l'intérêt de l'épreuve, car Garin disputera chèrement la première place à ses redoutables concurrents : Lepoutre, Itsweire, Raynal, Foureaux, De Roeck, Kerff, etc. Quelle lutte de géants en perspective !

La course au ballon a réuni le formidable peloton de 43 amateurs. C'est assez dire si la compétition sera ardente aussi dans cette épreuve !

Enfin sur la demande de nombreux amateurs, l'administration a décidé de transformer la course régionale de vitesse professionnels en une course régionale amateurs (U. V. F.), qui sera dotée de jolis objets d'art. Adresser les engagements pour samedi matin au plus tard.

Ajoutons que le programme des attractions nous promet des numéros inédits, notamment « les 4 Faskett » les incomparables gymnastes, dans leur pot-pourri aérien, les seuls travaillant sur un trapèze suspendu aux cheveux d'une dame.

Aujourd'hui vendredi et demain samedi, les séances d'entraînement au Vélodrome seront des plus animées car plusieurs des concurrents sont déjà dans nos murs, afin de se familiariser avec la piste. C'est la fièvre des préparatifs !

Pour la location des places pour dimanche et lundi, s'adresser chez M. Jubé, 16, rue de la Gare, à Roubaix.

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX
A ROUBAIX

La distribution solennelle des prix sera faite aux élèves du Demi-Pensionnat Saint-Louis, le jeudi 1er août 1901, à trois heures. Cette solennité aura lieu à l'Hippodrome, et sera présidée par M. le chanoine Berteaux, doyen-curé de Saint-Martin.

— La distribution des prix aux élèves de l'école Sainte-Agnès, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes, aura aura lieu, le 6 août, à deux heures et demie, dans la salle des fêtes du patronage Saint-Eloi, rue du Tilleul, 178. La solennité sera présidée par M. l'abbé Tilmant, vice-doyen, curé de Sainte-Elisabeth.

A TOURCOING
A l'Institution du Sacré-Cœur

Pour la première fois, cette cérémonie, qui clôture l'année scolaire, avait lieu dans la belle et spacieuse salle des fêtes de l'Institution. Elle était présidée par l'éminent recteur des Facultés catholiques, Mgr Baunard. Malgré une indisposition qui le retient à la chambre depuis quelques jours, Mgr Henri Leblanc, le vénéré supérieur de l'Institution, a tenu à assister à une partie de la fête. Parmi les personnalités présentes, nous citerons Mgr Glorieux, préfat de la Maison de Léon XIII; M. le chanoine Debrabant, doyen de la paroisse Notre-Dame; M. l'abbé Ducoulombier, curé du Sacré-Cœur; M. l'abbé Cornille, ancien économe du Collège; M. l'abbé Paul Reboux, aumônier de l'Institution St-Michel; M. l'abbé Joseph Delepoulle, aumônier des Dames de la Ste-Union; M. l'abbé Henri Poulet, aumônier du monastère de N.-D. des Anges; M. l'abbé Bonnet, curé d'Annappes; les membres du clergé paroissial de la ville, le Frère Fleur, directeur des écoles chrétiennes; M. Emile Barrois, conseiller général, président de l'Association des anciens élèves; M. Louis Bernard-Flipo, vice-président, et M. Hippolyte Scalbre, trésorier de la même association; M. Charles Jonglez, ancien député; les membres du conseil d'administration de l'association; M. l'abbé Lecomte, directeur, et MM. les Professeurs de l'Institution du Sacré-Cœur, etc.

La vaste salle était entièrement remplie par les élèves et leurs familles.

Le discours d'usage a été prononcé par M. l'abbé Delbroucq, professeur de philosophie. Nous voudrions reproduire intégralement les considérations d'une haute portée philosophique et morale qui ont été exposées, avec un réel talent de parole, par le distingué professeur, dont — soit dit en passant — nous regrettons le départ. Mais l'espace dont nous pouvons disposer nous oblige à ne donner qu'une analyse succincte.

Que savez-vous ? dit M. l'abbé Delbroucq, en parlant à son jeune auditoire. C'est l'objet de nos préoccupations; et nous tendons à faire de vous, par l'éducation, des hommes instruits, des hommes de volonté, des hommes sachant aimer et agir.

Tels sont les divers points que l'orateur examine et développe avec une grande élévation d'idées et de sentiments.

La science qui doit faire des hommes, produit de nos jours des intellectuels, des agnostiques sans convictions. Et pourtant on n'est homme qu'autant qu'on connaît et on suit la vérité morale. Non, la science n'a pas fait banqueroute, elle a, au contraire, servi à affirmer nos convictions.

Il faut donc pratiquer la vérité, mais, pour cela, il est indispensable d'avoir la volonté. Dans tout mécanisme perfectionné, il y a un ressort destiné à imprimer et guider le mouvement : chez l'homme, ce ressort, c'est la volonté. Pour donner à l'enfant cette volonté qui en fera un homme, l'éducation chrétienne l'habitue à l'obéissance, à la patience, à la persévérance.

Mais si pour être homme, il faut savoir et vouloir, il faut aussi aimer. Cette faculté d'aimer, Dieu l'a implantée dans nos âmes, à nous de la diriger vers le bien. C'est vers tout ce qui est noble et grand que doit se porter cet amour. Haut les cœurs, *sursum corda !*

Quelle que soit la carrière que vous embrasserez — poursuit M. l'abbé Delbroucq — vous devrez travailler, agir.

Agir ! vous le ferez par amour pour la France dont on vous a appris ici les gloires et les tristesses, par amour pour l'Eglise, suivant le rôle que vous indique la vieille maxime : *Gesta Dei per Francos*.

Travailleurs, patriotes et catholiques, vous aurez une individualité bien tracée !

Dans sa péroraison, M. l'abbé Delbroucq fait, en termes réellement émus, ses adieux à ceux qui ont été ses élèves et dont il conservera le meilleur souvenir.

Les paroles du distingué professeur sont longuement applaudies.

« Je ne puis, — dit alors Mgr Baunard, — que me faire l'écho de ces applaudissements qui me vont au cœur, car celui qui en est l'objet est mon fils. »

(M. l'abbé Delbroucq fut un élève brillant des Facultés catholiques de Lille.)

Et l'éminent Recteur poursuit : « Les conseils que vous venez d'entendre, il vous sera, jeunes élèves, bien plus facile qu'à tous autres de les suivre : il vous suffira de regarder et de vous souvenir. Il vous suffira de voir cette ville de Tourcoing, où la foi est toujours restée en honneur, de voir vos anciens qui, dans toutes les carrières, honorent le Collège d'où ils sont sortis. Il vous suffira de vous souvenir des enseignements de votre vénéré supérieur à qui je souhaite de longs jours encore. » (Applaudissements prolongés.)

Mgr Baunard fait ensuite allusion aux brillants succès obtenus par l'Institution du Sacré-Cœur aux différents concours et il termine ainsi : « Puisqu'il y a des ennemis de l'enseignement chrétien, — sans doute parce qu'on ne sait pas l'égaler, — il est bon qu'on sache que cet arbre qu'on veut abattre a étendu profondément ses racines, a largement étendu ses branches, et a donné les plus beaux fruits. » (Applaudissements.)

Avec cet esprit d'à-propos qui ne le quitte jamais, Mgr Henri Leblanc trouve un mot à dire à ses chers enfants : « Je voudrais vous parler, mais les médecins me l'ont interdit et je tiens à vous donner une leçon d'obéissance, je me tais. »

Le vénéré supérieur est l'objet des respectueuses ovations de toute l'assistance.

Puis M. l'abbé Lecomte, directeur de l'Institution, proclame les récompenses, en énumérant d'abord les très remarquables succès obtenus par les élèves de l'établissement, non seulement aux concours généraux, où ils occupent les premiers rangs, mais aussi aux examens du baccalauréat.

Voici les noms des élèves qui ont obtenu le plus grand nombre de nominations :

Enseignement classique. — Philosophie, 1re section : Louis Delemasure, 9 prix; Pierre Meskens, 7 prix, 2 accessits. — Seconde section : Emile Banduin, 11 prix, 1 accessit; Jean Desurmont, 7 prix, 5 accessits; Auguste Baloix, 3 prix, 5 accessits. — Rhétorique A : Edmond Phalempin, 7 prix, 4 accessits; Fernand Thiry, 6 prix, 7 accessits; Maurice Lehembre, 4 prix, 5 accessits. — Rhétorique B : Raymond Florin, 12 prix, 1 accessit; Louis Vernette, 9 prix, 4 accessits; René Danset, 4 prix. — Seconde : André Tiberghien, 12 prix, 3 accessits; Louis Dumortier, 5 prix, 10 accessits; Fidèle Vienne, 4 prix, 10 accessits. — Troisième : Jules Desurmont, 8 prix, 6 accessits; Etienne Liagre, 7 prix, 7 accessits; Eugène Cuvillier, 4 prix, 7 accessits; Paul Lecieux, 4 prix, 7 accessits. — Quatrième : Denis Crop, 11 prix, 7 accessits; Emile Paquet, 7 prix, 7 accessits; Charles Dutoo, 5 prix, 10 accessits; Charles Petitot, 4 prix, 9 accessits; Joseph Bernard, 2 prix, 13 accessits. — Cinquième A : Jules Deschildre, 7 prix, 5 accessits ; Léon Trentesaux, 6 prix, 9 accessits. — Cinquième B : Hippolyte Derveaux, 12 prix, 3 accessits; Alphonse D'Halluin, 6 prix, 6 accessits; Henri Droulers, 6 prix, 6 accessits.

Enseignement moderne. — Seconde moderne : Daniel Lefebvre, 7 prix, 2 accessits; Joseph Dal, 2 prix, 5 accessits; Prosper Dorny, 3 prix, 3 accessits. — Troisième moderne : Albert Heinrinck, 11 prix, 3 accessits; Pierre Waymel, 6 prix, 5 accessits; Charles Deletré, 2 prix, 6 accessits. — Quatrième moderne : Paul Derveaux, 10 prix, 3 accessits; Charles Tonnel, 9 prix, 4 accessits; Paul Derveaux, 3 prix, 9 accessits; Paul Florin, 2 prix, 10 accessits. — Cinquième moderne : Charles Delrue, 10 prix, 4 accessits; André Wagnon, 8 prix, 5 accessits; Joseph Crop, 4 prix, 5 accessits; Maurice Jonglez, 2 prix, 9 accessits. — Sixième moderne : Louis Delrue, 6 prix, 8 accessits; Pierre Manaut, 6 prix, 6 accessits; Henri Noblée, 1 prix, 7 accessits. — Septième moderne : Jean Barritel, 6 prix, 6 accessits; Jules Buttaye, 4 prix, 4 accessits; René Poullet, 3 prix, 4 accessits.

Au Collège de Marcq

La cérémonie de la distribution des prix aux élèves de l'Institution libre de Marcq a eu lieu, jeudi à midi, sous la présidence de M. le chanoine Didio, vice-recteur des Facultés catholiques de Lille.

La vaste salle des fêtes avait été, pour la circonstance, magnifiquement ornée ; des pavois aux banderolles multicolores, des corbeilles touffues de verdure, une succession de blasons, aux armes de la Papauté, tous ces motifs de décoration, offraient un coup d'œil chatoyant.

Sur l'estrade, avait pris place, M. le chanoine Didio, entouré de personnalités ; nous remarquons MM. les chanoines Richard, doyen de Saint-André, de Lille, Feuillet, curé de Fives ; Brandt, curé du Sacré-Cœur de Lille; M. l'abbé Bellanger, vice-doyen de La Madeleine-lez-Lille ; M. l'abbé Salembier, aumônier de la Sainte-Union de Marcq ; M. le docteur Guermonprez, professeur à la Faculté de médecine de Lille ; M. Alfred Scalbert, vice-président de l'Association des anciens élèves du Collège de Marcq, les curés des paroisses environnantes, etc.

Un orchestre symphonique que dirige avec le talent qu'on lui connaît le distingué M. Quesnay, interprète la brillante ouverture du « Diamant de la Couronne » de Auber.

M. le chanoine Dieu, supérieur de l'Institution, remercie M. le vice-recteur Didio, d'avoir accepté la présidence. En vous voyant, dit-il en substance, je me rappelle que vous avez été le zélé directeur du Collège de Colmar et qu'en 1871, vous avez soustrait cette institution à nos ennemis d'Outre-Rhin. J'ai souvenance aussi de la belle devise que vous aviez choisie : « Religion et bonne artibus ». Le Collège de Marcq a pris aussi cette devise : « A la religion et aux beaux-arts ! » La religion est la pierre angulaire d'une éducation vraie ; elle en est le complément indispensable ; elle maintient les jeunes gens dans le sentier du devoir. La religion et l'enseignement sont deux choses étroitement unies ; les sectaires veulent les séparer. Comme l'a dit Léon III « il y a actuellement deux cités en présence, la cité de Dieu et la cité de Satan ; et toutes deux se disputent l'humanité ». Un vent de persécution est maintenant déchaîné contre nos maisons d'enseignement libre. Il va falloir lutter ; avec le poète Victor de Laprade disons :

« Allons respirer l'air que respirent les chênes,
» Afin de nous armer pour les luttes prochaines ».

M. le chanoine Dieu fait allusion à l'« Hymne à Jeanne d'Arc », qui va être chanté. La future libératrice de la France, dit-il, la Jeanne d'Arc de notre temps, ce sera notre jeunesse catholique, vaillamment initiée aux tournois de la parole. Les destinées de la France sont liées aux destinées de l'Eglise ; la France se relèvera, nous en avons la confiance, car jamais l'enfer ne prévaudra contre l'Eglise.

L'éloquent discours de M. le chanoine Dieu a été maintes fois interrompu par les applaudissements.

M. le vice-recteur Didio s'excuse des souvenirs du Collège de Colmar, souvenirs évoqués par M. le Supérieur. Si alors, dit-il, j'ai fait ce que j'ai fait, c'était mon devoir ! Je dis comme mon illustre compatriote, Mgr Freppel : « Je ne me connais au cœur que deux amours : l'amour de l'Eglise et l'amour de la France ».

M. le chanoine Didio fait l'apologie de l'enseignement libre : c'est à l'enseignement catholique que l'Eglise est redevable de sa vitalité. Cet enseignement est grand, car il puise sa force à des sources divines. Napoléon Ier le disait : « Pour former l'homme, il faut se mettre avec Dieu. »

Puis, s'adressant aux élèves : C'est dit M. le vice-recteur, sur les bancs du collège, et ensuite sur ceux de l'Université que vous préparez votre avenir et l'avenir de la France. L'avenir de la France, sachez-le bien, réside dans la restauration de la société chrétienne.

Arborez le drapeau de la foi ! Mettez-vous à l'ombre de ses plis ! Défendez-le et vous aurez la victoire ! « In hoc signo vinces ».

Ces vibrantes paroles de M. le chanoine Didio sont saluées par des applaudissements prolongés.

Quand le silence s'est rétabli, l'orchestre attaque les premières mesures de l'Hymne à Jeanne d'Arc, dont un jeune élève chante les couplets et dont le refrain est répété en chœur.

Il est ensuite procédé à la remise des récompenses ; nous donnons les noms des élèves qui ont obtenu, dans chaque classe, le plus grand nombre de nominations.

Philosophie : Paul Bassères, 6 prix, 3 accessits. Rhétorique : André Sautière, 7 prix, 5 accessits. Michel Fauvarque, 7 prix, 2 accessits. Seconde : Rodolphe Escouflaire, 10 prix, 2 accessits. Seconde moderne : Louis Becquet, 5 prix, 3 accessits, et Georges de Boutteville, 4 prix et 5 accessits. Troisième moderne : Henri Bonte, 9 prix, 2 accessits et Gaston Thullier, 4 prix et 5 accessits. Troisième classique : Louis Galissot, 9 prix, 5 accessits et Charles Salomé, 5 prix et 4 accessits. Quatrième : Paul Delaheustre, 10 prix, 2 accessits et Léon Lamourrette, 8 prix et 4 accessits. Cinquième : Raoul Robart, 9 prix, 2 accessits et Gilbert Delobelle, 9 prix et 1 accessit. Sixième : Léon Ratel, 6 prix, 7 accessits, Auguste Ghestem, 5 prix et 7 accessits. Quatrième moderne : Albert Labalette : 7 prix, 9 accessits et Emile Hollebèque, 5 prix et 2 accessits. Cinquième moderne : Gabriel Honorez, 12 prix et Léon Ghestem, 7 prix, et 4 accessits. Sixième moderne : Edouard Truffant, 8 prix, 5 accessits et Maurice Leplant, 8 prix et 3 accessits. Septième : Paul Vauban, 7 prix, 2 accessits et Virgile Soufflet, 6 prix et 2 accessits. Huitième : Georges Champenois, 9 prix et 2 accessits et Paul Deléarde, 7 prix et 2 accessits.

A LILLE
A l'Ecole Jeanne-d'Arc

C'est au milieu d'une foule empressée et choisie qu'a eu lieu, hier matin, à dix heures, la distribution des prix de

---

FEUILLETON DU 27 JUILLET 1901 — N° 15

La Mendiante de St-Sulpice

PAR XAVIER DE MONTEPIN

PREMIÈRE PARTIE

Sœurs jumelles

IX. — (SUITE)

— Et puis je l'aime, mon cher petit oncle... je lui ai donné mon cœur... je lui ai donné mon âme !... sans lui je serais malheureuse, et vous ne voulez pas mon malheur, vous qui m'aimez comme m'aurait aimée mon père...

Quel caractère, si vigoureusement trempé qu'il soit, ne cède à une adroite caresse ?

La rudesse du comte se fondit sous les baisers d'Henriette.

— C'est bon... c'est bon... — dit-il d'une voix émue. — Tu as une ensorceleuse, et tu fais de moi tout ce que tu veux ! — Si c'est une folie, je m'en lave les mains, et je vais attendre la visite de M. Gilbert Rollin...

X

Trois jours après les scènes de famille que nous venons de raconter, Gilbert, instruit de ce qui s'était passé entre le vicaire de Saint-Ambroise et le comte, entre Henriette et son tuteur, se présentait à l'hôtel de la rue de Vaugirard, afin de demander officiellement la main de Mlle d'Areynes.

Le comte Emmanuel, très malheureux de penser que le départ de sa nièce, après le départ de son neveu, allait faire le vide autour de lui et que ses dernières années se passeraient dans la solitude ; très inquiet d'ailleurs pour l'avenir et le bonheur de la jeune fille, car ce mariage quasi forcé ne lui semblait de nature à assurer ni l'un ni l'autre, reçut Gilbert avec un embarras manifeste et une froideur qu'il ne cherchait point à cacher, puis, après avoir laissé l'entretien s'engager par des phrases de politesse banale, après avoir écouté en hochant la tête, la demande du jeune homme, il entama carrément, d'une façon presque brutale, la question si grave de l'avenir